NA ARCHITECTURE

*notre agence
notre approche
notre architecture*

PORTFOLIO

[...] s'inscrire dans le contexte, connaître la règle, ne pas agir mais transformer, faire le moins possible pour donner le plus possible, entraîner tout le monde, interpréter, donner du temps, transmettre, ne jamais faire pareil...[...]

Patrick Bouchain, in *Construire autrement*, Éditions Actes Sud, collection L'Impensé, 2006, p.7

Dépose sélective des tuiles pour réemploi

Visites de chantier tout au long de l'opération pour partager les savoirs.

Cadran solaire

Déconstruction du centre de recherche des armées à La Tronche (38)

Lieu : La Tronche (38)
 Surface : 10 444 m²
 Montant de travaux : 2 500 000 €HT
 Maîtrise d'ouvrage : EPFL du Dauphiné
 AMO économie circulaire et réemploi : NA architecture
 Mission : DIAG+AMO (y compris phase chantier)
 Calendrier : 2019-2022

*Une opération pilote de réemploi
 incluant dépose sélective,
 réemploi in situ et ex situ, magasin
 éphémère de matériaux
 et rapport d'expérience*

Sur un tènement d'environ 3 ha ayant accueilli un hôpital militaire, transformé en Centre de Recherche de Sécurité et de Santé des Armées (CRSSA), Grenoble-Alpes Métropole a imaginé un projet partenarial pour transformer cette enclave vers un nouveau quartier de mixité fonctionnelle et générationnelle. Grenoble-Alpes Métropole a confié le portage foncier et les travaux de proto-aménagement à l'Epfl du Dauphiné (epfld) qui a souhaité mettre en place une démarche réemploi sur le site. Pour ce faire elle s'est adjointe les compétences de NA architecture en tant qu'AMO économie circulaire et réemploi.

Diagnostic PEMD

Alors que la réglementation n'était pas encore en place, un diagnostic ressources a été mené sur l'ensemble du site avec comme principal entrée le gros oeuvre. Cependant, le gisement de second oeuvre étant particulièrement important et en bon état, une stratégie de réemploi intégrant le second oeuvre a été mise en place pour le valoriser.

Stratégie réemploi

La mission consistait à partir du diagnostic ressources élaboré d'accompagner la maîtrise d'ouvrage dans la mise en place d'une stratégie réemploi. Cette dernière s'est ensuite développée sur l'ensemble des phases de l'opération (rédaction du DCE, suivi de chantier, etc.).

Magasin de matériaux éphémère

Afin de redistribuer les ressources en bon état, un magasin éphémère de chantier a été mis en place pour la vente auprès des professionnels et particulier.

Retour d'expérimentation

À l'issue de l'opération, un rapport d'expérimentation a été élaboré permettant d'analyser le cadre opérationnel de cette démarche et de produire des données et d'en faire émerger des stratégies de projet pour les futures opérations.

Construire en bois communal

Construction d'un restaurant scolaire à Curienne (73)

Lieu : Commune de Curienne (73)

Surface : 146 m²

Montant de travaux : 439 000 €HT

Maîtrise d'ouvrage : commune de Curienne

Maîtrise d'œuvre : NA architecture (mandataire)

SORATEC, PE2C, Phoenix Énergie

Mission : base

Calendrier : Chantier en cours

ERP type N de 5e catégorie

Ce restaurant scolaire, construit en extension de l'auberge du village, permet une mutualisation spatiale et énergétique des deux bâtiments. Construit en bois communal, il a fait l'objet d'une démarche pédagogique auprès des écoliers

Face à la vétusté de la cantine actuelle et dans la perspective d'un projet plus global de redynamisation du centre-bourg, la commune de Curienne s'est engagée dans la création d'un bâtiment adapté à la restauration scolaire d'une capacité de 85 enfants.

Mutualisation

Son implantation et sa configuration permettent une mutualisation spatiale. La salle sert de cantine le midi, de périscolaire en soirée et d'extension de l'auberge le soir et les week-end. La chaufferie bois créée pour la cantine permet également d'alimenter en chauffage et ECS l'auberge et les logements locatifs situés à l'étage.

Bois communal

Le bâtiment est construit à partir des bois de la forêt communale. Cette démarche a été menée en partenariat avec les services de l'ONF, le Parc des Bauges et les professionnels du plateau de la Leysse.

Sensibilisation / Pédagogie

A chaque étape de la construction, des ateliers sont proposés : aux habitants pour échanger sur l'utilisation du bois local dans la construction et aux écoliers afin de leur faire découvrir la filière bois et ses métiers.

Bâtiment passif et matériaux naturels

Le terrain jouit d'une exposition Sud Est, bénéfique pour l'apport solaire naturel, notamment en matinée pour chauffer la salle avant l'arrivée des enfants le midi. Les matériaux sont choisis pour leur performance, leur qualité et leur faible impact environnemental. L'isolation est en ouate de cellulose, sa résistance thermique en fait un très bon isolant pour l'hiver et son déphasage lui permet de contrer les surchauffes d'été. De plus, une attention particulière est portée à la qualité de l'air intérieur notamment concernant la présence des COV ayant un fort impact sur la santé. Des matériaux comme le linoléum naturel ou les plafonds en fibre de bois sont préférés aux sols PVC ou aux plafonds en dalles minérales.

Réemploi de bardage déclassé et brulage pour traitement

Caissons bois-paille préfabriqués en atelier pour un chantier court.

De larges bandeaux vitrés pour un apport en lumière naturelle efficace.

Le Village 2 santé

Construction d'un centre de santé communautaire à Échirolles (38)

Lieu : Échirolles (38)
Surface de plancher : 396 m²
Montant des travaux : 720 000 € HT
Maîtrise d'ouvrage : association Santé Communautaire en Chantier
Maîtrise d'œuvre : NA architecture (mandataire), Akoé, Axiome, Cabestan, PE2C.
Mission : base + EXE
Calendrier : livré 2019

Construit en extension de l'ancienne ludothèque, le nouvel édifice réalisé en bois local et paille, intègre l'ancien bâtiment permettant un traitement thermique et visuel de l'ensemble.

ERP type U de 5^e catégorie

L'association Santé Communautaire en Chantier projette la réalisation d'un Centre de Santé communautaire dans le quartier du Village 2 d'Échirolles, qui regroupe médecins, kinésithérapeutes, éducateurs, assistants sociaux, etc.

Lieu de vie et d'échanges.

Leur vision de la santé et du soin est politique. C'est à dire qu'elle intègre des questions complexes (habitat, travail, revenu, alimentation, éducation, équité et justice sociale...) qui viennent interroger l'organisation collective de la société.

Discrétion et intimité

Un soin particulier a été apporté, lors de la conception, pour faire de cet édifice un lieu où l'utilisateur trouve une intimité et une discrétion lors de sa venue. Le bandeau vitré, dissociant mur et toiture, permet un

éclairage naturel maximum tout en préservant l'intimité des salles de consultation.

Un bâtiment sain & une approche soutenable

La vocation de l'équipement nécessite une approche architecturale basée sur la santé et le bien être. Outre la conception spatiale privilégiant le rapport au site et l'apport de lumière naturelle, la volonté a été de concevoir un bâti intégrant un maximum de matériaux naturels et/ou de réemploi, ayant un faible impact sur l'environnement et la qualité de l'air intérieur. Le bâtiment est ainsi construit en bois local (Massif de Belledonne), en isolation paille et recouvert d'un parement en bois brûlé réalisé à partir de bardage déclassé destiné à la combustion. D'autres éléments divers constituant l'édifice sont issus du réemploi comme les murets paysager réalisés à partir de bastaings provenant d'anciennes charpentes.

Chantier participatif : montage de la charpente sur container

Une forme de toiture assurant la qualité acoustique des lieux.

Salle de concert pouvant accueillir 700 personnes

Interstice entre containers pour accès à la salle

Grrrnd Zéro

Reconversion des papeteries Alibaux en espace associatif et culturel

Lieu : Vaulx-en-Velin (69)
Surface : 1885 m²
Montant des travaux : 300 000 € TTC
Maîtrise d'ouvrage : association Grrrnd Zéro
Maîtrise d'œuvre : NA architecture
Mission : complète
Calendrier : tranche 1 : livrée /
 tranche 2 : livraison prévue 1^{er} semestre 2017

« Une nouvelle architecture vernaculaire, fabriquée avec les ressources de la ville : ses espaces délaissés, ses déchets, et ses habitants. »

Bâtiment A : ERT type W de 5e catégorie (525 m²)
 Bâtiment B : ERP type L et Y de 3e catégorie (1360 m²)

Ancienne papeterie, le site se compose de deux bâtiments distincts : un premier à usage administratif, qui accueillait anciennement des bureaux, et une grande halle destinée au stockage, tous deux construits entre 1970 et 1973. Vacant depuis quelques années, ce lieu en attente a été prêté à l'association lyonnaise Grrrnd Zéro, pour leurs activités de production et de diffusion artistique.

La reconversion de ce site en friche offre l'occasion de préserver le patrimoine industriel existant, rare trace du passé industriel de cette zone urbaine en transformation, tout en lui donnant une nouvelle vie.

Le parti pris se résume en deux stratégies :
 - conserver la configuration du cadre bâti, et le compléter de l'intérieur pour organiser les espaces nécessaires aux nouveaux usages.

- organiser/ connecter les activités autour de la place centrale, pour en faire un lieu fédérateur entre les différents usagers : le cœur du projet
 Par ces deux procédés, le lieu s'organise comme un micro-village avec ses locaux habités, ses rues, ses places et ses espaces paysagers.

La combinaison des paramètres financiers et temporels du projet nous oriente vers une stratégie constructive alternative, faisant appel à des processus non conventionnels pour permettre la réalisation du projet, s'appuyant sur :

- le réemploi/ la réutilisation : construire avec les ressources présentes sur place : le bâti, les matériaux.
- la participation et l'auto-construction : construire avec les habitants, les bénévoles et utiliser les ressources humaines à disposition.

réemploi

La Capsule

Reconversion d'un bâtiment vacant en tiers lieu à Grenoble (73)

Lieu : Grenoble (38)
 Surface : 1027 m²
 Montant de travaux : 460 000 €HT
 Maîtrise d'ouvrage : association CAP Berriat
 Maîtrise d'œuvre : NA architecture (mandataire)
 Mission : base
 Calendrier : livré en 2021

ERP type L+N de 5e catégorie

Pourquoi cette référence ?

Pour évoquer la complexité programmatique des lieux hybrides : multiplicité des fonctions, qualité d'usage, temporalité et appropriation. usages mixtes et d'appropriation des espaces

Un tiers lieu

L'un des enjeux de ce projet consiste en l'hybridation et la cohabitation de plusieurs activités diverses. Le programme regroupe en effet des espaces ERT et ERP : restauration, salle polyvalente, pépinière associative, espace de co-working, média-lab, bio-lab, ainsi que des espaces aux appropriations multiples : une rue et une place couverte.

Reconversion

Le projet consiste en la reconversion d'un bâtiment vacant en équipement hybride et pluriel regroupant diverses fonctions sur deux niveaux : café /bar /restauration, salle de réunion, medialab, biolab, salle d'activités, salle de repos et pépinière associative (bureaux à destination des associations).

Réemploi ; la circularité inter-chantier

Cette opération a fait l'objet d'un recours important au réemploi de matériaux et éléments. Trois gisements ont permis d'alimenter le chantier : 1- le site à reconstruire, les locaux actuels de l'association qui ont été déconstruits au fur et à mesure, et enfin la Batitec du chantier du Cadran solaire pour laquelle nous étions AMO réemploi et économie circulaire.

Chantier participatif

La maîtrise d'ouvrage a souhaité participer activement aux travaux en mettant la main à la patte : déconstruction, peinture, menuiserie, parquet, etc. De nombreuses actions ont été réalisées par les membres de l'association Cap Berriat, mais aussi des bénévoles de tous horizons ou bien encore des stagiaires en apprentissage au sein de l'association les 3aMIE.

Les volets verts

Réhabilitation de logements (patrimoine XX^e), en tiers lieu à Grenoble (73)

Lieu : Grenoble (38)
Surface : 950 m²
Montant de travaux : 320 000 €HT
Maîtrise d'ouvrage : SPL SAGES
Maîtrise d'œuvre : NA architecture, PE2C, Astrius,
Mission : base
Calendrier : livré en 2021

ERP type L+R+S+W de 4^e catégorie

« Transformer des logements datant de 1910, en un lieu à vocation sociale et culturelle dans une logique d'urbanisme transitoire »

Contexte

Dans le cadre du renouvellement urbain de la cité de l'Abbaye à Grenoble (2019 à 2026), qui programme à long terme la réhabilitation des bâtiments et la requalification des espaces publics du quartier, la SPL SAGES (maîtrise d'ouvrage) a souhaité mettre à disposition temporairement deux de ces édifices à des associations locales (Grand collectif et Collectif voisin). Cette volonté rentre dans une stratégie d'urbanisme transitoire plus globale, qui permettra le déploiement d'un panel d'usages visant à entamer le renouvellement urbain du quartier en initiant des préfigurations d'usages pour les bâtiments et les espaces publics.

Enjeux de reconversion

Le relogement des associations au sein de ces édifices implique un changement de destination des bâtiments (passant de logement à ERP et ERT). Dans ce cadre, notre mission de maîtrise d'œuvre a concerné essentiellement la mise aux normes

sécurité incendie et accessibilité pour permettre l'accueil des nouvelles activités.

Participation des usagers

De manière à répondre de façon pertinente aux attentes, et de comprendre la pluralité des usages des associations et leur fonctionnement, des ateliers participatifs ont été organisés. Cette démarche permet de confronter, de mettre en résonance les usages envisagés et les espaces existants à investir, pour limiter au maximum la mise en oeuvre de travaux inutiles.

Les travaux effectués ont été pensés comme un investissement pour la prochaine destination de ces bâtiments (ERP), en envisageant le futur réemploi de ce qui a été mis en oeuvre lors des travaux.

Court-circuit

Construction d'une déchèterie à Saint-Martin d'Hères

Lieu : Saint-Martin-d'Hères (38)
Surface : 4 155 m²
Montant de travaux : 1 090 000 €HT
Maîtrise d'ouvrage : Grenoble Alpes Métropole
Maîtrise d'œuvre : NA architecture, GIRUS ingénierie (BET TCE), Sinéquanon (Paysagiste)
Mission : Complète
Calendrier : en cours – phase AVP

« Un équipement utilisant les déchets qu'il collecte comme ressource matérielle et objet de communication. »

Dans le contexte d'un accord-cadre avec la communauté d'agglomération de Grenoble Alpes Métropole, visant à la construction, la réhabilitation et/ou la rénovation de l'ensemble des déchèteries de l'agglomération grenobloise, nous avons été missionnés pour la construction d'une nouvelle déchèterie sur la commune de Saint-Martin d'Hères.

Un équipement mal aimé
 Programme peu abordé par les architectes, les déchèteries sont encore aujourd'hui trop souvent perçues comme des équipements purement techniques, et sont, de fait, rarement bien traités dans leur intégration urbaine comme dans leur qualité d'usage. Pour être acceptée cette déchèterie doit pouvoir être appréciée par ses usagers comme par ses riverains.

L'enceinte comme dispositif architectural complexe
 Implantée en cœur de ville, dans une zone mixte (habitat, tertiaire, petite industrie), le projet pose de fait la question de son intégration urbaine, notamment du point de vue du paysage et de la gestion des nuisances.

L'enceinte doit alors permettre la sécurisation du site, traiter le phonique et l'acoustique, mais également signaler la présence de l'équipement, et maintenir la présence de la faune et de la flore sur le site. Pour ce faire, le choix s'est porté sur la mise en oeuvre de murs en gabions, remplis de matériaux récupérés. Plus qu'une simple solution technique, sa matérialité exprime la vocation de l'équipement : un espace de tri et de valorisation des déchets.

Centre social de Bourgoin

Création de la cité des familles au centre social de la CAF de Bourgoin.

Lieu : Bourgoin Jallieu 38)
Surface : 665 m²
Montant de travaux : 440 000 €HT
Maîtrise d'ouvrage : CAF de l'Isère
Maîtrise d'œuvre : NA architecture, PE2C, Astrius,
Mission : complète
Calendrier : livré novembre 2017

« Profiter de cette réhabilitation pour repenser un accueil apaisé et convivial avec des matériaux nobles et des couleurs douces et chaleureuses. »

ERP type L+R+S+W de 4^e catégorie

Un équipement multifonctions

Le centre social de Bourgoin-Jallieu revêt divers compétences parmi lesquelles :

- accueil des allocataires
- ludothèque
- halte garderie
- pôle parents-enfants

Accueillir dignement

L'un des points essentiels de ce projet a été de se servir de cette réhabilitation comme une occasion de repenser la manière d'accueillir le public, en prenant davantage soin de lui. Des matériaux nobles, des couleurs apaisantes, de lignes épurées, des espaces fluides et beaucoup de lumière, voilà ce qui a orienté la conception du projet. C'est ce qui confère aujourd'hui à l'équipement une ambiance singulière.

Unicité et diversité

Le fonctionnement du lieu sur trois niveaux, ainsi que la diversité des activités accueillies dans l'équipement nécessitent de penser à la fois l'identité de chaque espace et à la fois l'unicité de ceux-ci, de manière à offrir une lecture claire à l'utilisateur : un seul équipement / plusieurs entités.

Chacun des espaces a donc fait l'objet d'une recherche sur les couleurs pour le définir : jaune pour la ludothèque, vert pour l'espace allocataire, rose pour la halte garderie. Le bloc de distribution verticale, regroupant escaliers et ascenseur, a quant à lui été défini en bleu. Il est ainsi reconnaissable à chaque niveau et s'installe comme un élément fédérateur du projet.

Enfin, un travail sur les volumes a été réalisé, avec la création de blocs fonctionnels qui permettent une meilleure définition de chacun des espaces.

réemploi

Lames mêlées

Création d'un mur-meuble pour un restaurant

Lieu : Commune d'Echirolles (38)
Surface : 125 m²
Montant de travaux : 16 000 €HT
Maîtrise d'ouvrage : Le Quart d'Heure Indien
Maîtrise d'œuvre : NA architecture
Mission : complète + signalétique
Calendrier : livré en 2015

ERP type N de 5° catégorie

« La diversité des essences des bois réemployés dans ce mobilier fait écho à l'identité du restaurant : une cuisine épicée et raffinée, élaborée avec des produits locaux . »

La maîtrise d'ouvrage souhaitait réaménager l'espace d'accueil de son restaurant et lui conférer une réelle identité, plus singulière et plus adaptée à la cuisine proposée : une cuisine exotique (épices, voyage, goûts variés...), une cuisine éthique (produits frais et locaux, fait maison) et un lieu à plusieurs vocations (restaurant, traiteur, pause thé, cuisine à emporter, vente de thés et d'épices...).

Le mur-meuble comme réponse

Le projet propose de reconfigurer l'espace, par la création d'un mobilier ergonomique, intégrant la totalité des fonctions nécessaires au bon usage du restaurant : accueil, préparation / service, vente, stockage...

Soutenabilité

Le mobilier a été réalisé en planches récupérées de différentes essences et dimensions, provenant de

l'agglomération grenobloise (bardage, lame de terrasse, montant de lit, etc.). Au-delà de la démarche économique et écologique du réemploi, ce procédé a permis de valoriser les savoir-faire de l'artisan, en limitant le coût des fournitures et en augmentant le temps de travail de la matière.

Matérialité et symbolique

L'association de différentes essences de bois offre une diversité des teintes et de dimensions, à l'image de la variété de couleurs des épices que l'on retrouve dans la cuisine indienne. De plus, l'utilisation de matériaux bruts et biosourcés concède au restaurant une ambiance chaleureuse et conviviale dont il était jusqu'à présent dépourvu.

réemploi

Al Tún Tún

Aménagement d'un restaurant

Lieu : Commune de Grenoble (38)
Surface : 58 m²
Montant de travaux : 50 400 €HT
Maîtrise d'ouvrage : Restaurant Al Tún Tún
Maîtrise d'œuvre : NA architecture
Mission : complète
Calendrier : livré en 2017

ERP type N de 5^e catégorie

« Des portes oubliées dans une cave deviennent matière pour penser l'identité de ce restaurant qui souhaite ouvrir les portes de la gastronomie argentine . »

La maîtrise d'ouvrage souhaitait aménager son restaurant en lui conférant une identité singulière, chaleureuse et invitante, à l'image des vieux cafés d'Argentine.

Une ressource disponible

Face à un montant de travaux restreint, et dans la volonté d'offrir une authenticité, un côté « déjà là », l'idée a été de concevoir un mobilier d'accueil en matériaux récupérés. Un stock de vieilles portes abandonnées dans une cave se présenta comme l'opportunité à saisir.

La porte, un élément à usage multiple

Ces portes ont été détournées de leur fonction première, et réemployées comme panneaux constituant du mobilier. C'est elles qui ont définies les dimensions et proportions des meubles proposés. Certaines ont été redécoupées et réassemblées, de manière à créer les volumes tout en

conservant la continuité des moulures. Un travail précis de calepinage a permis d'engendrer un minimum de chute, et ainsi l'ensemble des portes a été utilisé dans sa totalité. Panneaux de parement, comptoir d'accueil, placard de rangement ou encore caisson haut, les portes ont été réemployées pour divers usages, mais ont permis, par leur forme commune (porte moulée), la création d'un ensemble homogène et cohérent.

Ce travail fin a pu être réalisé grâce à une collaboration resserrée entre les menuisiers ébénistes (Thibaut DEFRANCE & Florent MERCIER) et NA architecture.

Définir les espaces

La configuration du mobilier permet ainsi de définir clairement l'espace cuisine de l'espace clients, participant ainsi à l'agencement.

La Croix de l'Orme

Réhabilitation d'une pharmacie

Lieu : Albertville (73)

Surface : 140 m²

Montant de travaux : 115 000 €HT

Maîtrise d'ouvrage : Pharmacie Croix de l'Orme

Maîtrise d'œuvre : NA architecture

Mission : complète + EXE + OPC + mobilier + signalétique

Calendrier : livré 2014

ERP type M de 5^e catégorie

« Optimiser au maximum
les locaux, pour offrir
des espaces de travail et
un espace clientèle plus
adaptés. »

Marquer son identité

Dans le cadre de remises aux normes liées aux officines et aux établissements recevant du public, la pharmacie *Croix de l'Orme* a fait l'objet d'une réhabilitation complète de ses locaux. L'occasion de valoriser et renforcer son identité par un agencement singulier et fonctionnel.

Optimiser et redynamiser les espaces

L'espace de vente a été agrandi et réorganisé pour diversifier l'offre de produit. Il propose désormais des espaces spécialisés mettant en avant les spécificités de cette officine: orthopédie, herboristerie, espace confidentiel, etc. Côté zone de travail, l'accent a été mis sur des espaces plus fluides et mieux éclairés. Chaque poste a été pensé en fonction de son usage : espace déballage, préparatoire, zone administrative, bureau des gérantes, poste de garde, etc.

Outre le réagencement des locaux, la mission a également consisté à la création de mobiliers sur mesure et la conception de la signalétique. Par cette gestion complète du projet, l'identité de l'officine est maîtrisée dans sa globalité. Elle est cohérente et lisible dans son ensemble.

Elle se distingue ainsi d'autres pharmacies, qui utilisent du mobilier et de la signalétique standardisés favorisant la production de lieux identiques et impersonnels.

Un chantier en site occupé

Afin de limiter l'impact des travaux sur l'activité de l'officine, le chantier s'est déroulé en site occupé. Un travail d'organisation et de phasage du déroulement de l'opération a été mené conjointement entre la maîtrise d'ouvrage, l'entreprise générale et notre agence. En deux mois seulement, les travaux ont transformé cette pharmacie en un lieu fonctionnel et agréable, propice à l'activité.

L'Orangerie

Reconversion de l'ancienne orangerie de Grenoble en tiers lieu.

Lieu : Grenoble (38)
Surface : 750 m²
Montant des travaux : 900 000 € HT
Maîtrise d'ouvrage : association «L'orangerie de Grenoble»
Maîtrise d'œuvre : NA architecture
Mission : Mission complète
Calendrier : en attente appel à projet de la Ville de Grenoble

ERP type L, N, S et M de 4ème catégorie

« Un édifice repensé comme un morceau de ville, avec sa place et ses bâtiments, qui participe à la reconnection du quartier de la mutualité et du Parc Mistral »

Le Collectif L'Orangerie de Grenoble, composé d'associations et de citoyens grenoblois, s'est constitué autour du projet de restauration et d'aménagement de la grande orangerie. Le projet a pour objectif de créer un tiers-lieu dédié à l'échange des savoirs et des pratiques sur les thématiques de l'environnement, du recyclage, du vélo, du numérique libre, de la culture et du faire soi-même.

Un morceau de ville

Le projet a été pensé à différentes échelles : un lieu de convivialité, conçu comme un morceau de ville que l'on traverse via sa place centrale, autour de laquelle sont organisées différentes entités à la manière d'un village ; un édifice qui devient articulation, renforçant l'urbanité du lieu au travers de ses aménagements paysagers qui connectent le quartier mutualité au parc Paul Mistral.

Patrimoine industriel du XIXe siècle

L'orangerie, datant de 1895, est une grande halle de 750 m². Occupée jusqu'à aujourd'hui par les services de la Ville, il sera bientôt vacant. Assurer sa reconversion, c'est permettre sa préservation et sa remise en valeur.

Approche constructive

Afin de préserver le bâtiment originel et anticiper les évolutions d'occupation, une des volontés est de créer un système constructif réversible. Pour ce faire, les nouveaux aménagements prennent place à l'intérieur, sans s'appuyer sur l'édifice existant. Ce dernier sera rénové, pour remettre en valeur ses spécificités patrimoniales. Les nouveaux aménagements se placent en recul de la façade Sud-Ouest, créant une rue intérieure mettant en valeur les verrières existantes, en créant un véritable dialogue entre bâtiment existant et agencements contemporains.

Magasin des horizons

Réhabilitation du centre national d'art contemporain de Grenoble

Lieu : Grenoble(38)
Surface : 3000 m²
Montant des travaux : 1 300 000 € HT
Maîtrise d'ouvrage : association Le Magasin
Maîtrise d'œuvre : NA architecture + SILO architectes
BET fluides & thermique : Ébault Éco Constructeur
Mission : étude préalable (DIAG+FAISA)
Calendrier : 2017

ERP type L, et Y de 3^{ème} catégorie

« Repenser Le Magasin construit par les Ateliers Eiffel au XIXe siècle, reconverti par Patrick Bouchain en 1986, pour s'adapter aux nouvelles formes d'Art et de vivre ensemble. »

Une étude préalable a été lancée par l'équipe du *Magasin des Horizons* au sujet de l'amélioration du confort de travail, la mise aux normes et l'évolution des espaces fonctionnels. Elle avait pour objectif de fournir les données nécessaires à la rédaction d'un cahier des charges, en vue de l'intervention future d'une équipe de maîtrise d'oeuvre.

Un patrimoine industriel du XIXe siècle

La halle, située dans l'ancien site industriel Bouchayer-Viallet, est un édifice remarquable de 4000m², construit par les ateliers Eiffel, et reconvertit en 1984 en Centre National d'Art Contemporain de Grenoble par Patrick Bouchain. L'intégrité du lieu est conservée, notamment avec le maintien de la charpente métallique et la verrière. La Rue est un espace monumental, exceptionnel en France, typologie opposant un espace classique de monstration à un espace industriel.

Une démarche participative

Bâtiment emblématique grenoblois, la volonté de la maîtrise d'ouvrage était de réaliser cette étude sous forme participative, par une réflexion collective menée avec les habitants et acteurs des horizons. Ce souhait s'est concrétisé par des temps de permanences architecturales proposant : des parcours sensibles; des entretiens et des rencontres ; des ateliers de discussion autour des scénarios.

Un projet à construire

Les réflexions menées pose la question de l'évolution des pratiques artistiques et la fonction d'un Centre d'Art aujourd'hui. Ceci influence la conception de nouveaux espaces, plus adaptés aux usages actuels. L'un des enjeux sera de poursuivre la transformation de l'édifice en préservant le dialogue instauré entre bâti existant et interventions contemporaines.

Friche Lamartine

Reconversion de deux sites industriels en résidence artistique

Lieu : Lyon (69)
 Surface : 3000 m²
 Montant des travaux : 1 050 000 € HT
 Maîtrise d'ouvrage : association Lamartine
 Maîtrise d'œuvre : NA architecture + Pourquoi Pas ?!
 BET fluides & thermique : ASTRIUS
 Mission : étude préalable (DIAG+ESQ)
 Calendrier : 2017

« Imaginer la reconversion de sites de production industrielle, en sites de production artistique capable d'accueillir les différentes formes d'arts. »

La Friche Lamartine, située au coeur de Lyon, est un lieu de recherches et de création artistique et culturel pluridisciplinaire. Elle comprend une cinquantaine d'espaces réinvestis par 250 artistes permanents et 400 artistes en résidence qui expérimentent, parallèlement à leurs propres productions artistiques, la construction d'un vivre ensemble en s'appuyant sur quelques valeurs partagées telles que l'entraide et la convivialité.

Deux nouveaux sites à inventer

En 2019, le site actuel sera récupéré par la ville de Lyon, et deux autres sites, plus petits, leurs seront affectés. Il leur faudra donc scinder la Friche en deux lieux physiques distincts : une ancienne robinetterie du XXème siècle désaffectée d'un côté, et des bureaux et hangar de stockage de l'autre. Une étude préalable, regroupant diagnostic des édifices, diagnostic des usages, et

élaboration de scénarios de projet a donc fait l'objet d'une réflexion sur le relogement de ces 3000 m² d'ateliers. De quelle manière investir de façon cohérente les deux nouveaux lieux, en adaptant au mieux les diverses pratiques aux espaces disponibles?

Une volonté d'ouverture sur les quartiers

Les artistes souhaitent un projet plus ouvert : ne plus être simple lieu de production, mais également lieu d'échanges avec le public.

Un processus participatif

Cette étude a été menée de façon à mettre les usagers au coeur de la réflexion. Une méthodologie spécifique a été mise en place, sous la forme d'une permanence architecturale et par l'organisation d'ateliers de réflexion collective.

Vue sur Belledonne

Construction d'une maison individuelle à Saint-Mury-Monteymond

Lieu : Saint-Mury-Monteymond
 Surface : 131 m²
 Montant de travaux : confidentiel
 Maîtrise d'ouvrage : privée
 Maîtrise d'œuvre : NA architecture
 Mission : base + EXE
 Calendrier : livrée en 2024

« Une maison inscrite dans la pente de manière à générer des terrasses et s'ouvrant généreusement sur le paysage. »

Se jouer de la pente pour générer des espaces

Cette maison a la particularité d'être accessible par le haut où l'on retrouve le garage, l'entrée et les pièces de jours dont le séjour dont la double hauteur donne une ambiance singulière. L'angle vitré permet de contempler le paysage.

La cuisine s'ouvre sur la terrasse inscrite dans la pente. À l'étage supérieur on trouve la suite parentale avec chambre, bureau, dressing et salle de bain.

Enfin, à l'étage inférieur on retrouve le coin des enfants avec chambres, salles de jeux et salle de bain, l'accès au terrain se fait depuis la salle de jeu et donne sur une terrasse plus confidentielle.

Caractéristiques techniques

- ossature bois et béton banché
- isolation en laine de bois et ouate de cellulose insufflée
- menuiseries extérieures bois essence Pin
- bardage Mélèze non traité.

Performance thermique

- Perméabilité à l'air $\leq 0,3 \text{ m}^3/\text{h.m}^2$.
- Chauffage principal : poêle à granulés, puissance 6 kW
- Production d'ECS : chauffe-eau solaire thermique
- VMC type double flux individuelle à récupération de chaleur haut rendement
- Double vitrage 4/16/4 à lame d'argon sur les façades exposées Sud, et triple vitrage 4/16/4/16/4 à lame d'air sur les autres façades.

Ouvrir/ relier

Réhabilitation et rénovation thermique d'une maison individuelle

Lieu : Saint-Martin-le-Vinoux (38)
Surface : 208 m²
Maîtrise d'ouvrage : Privée
Montant de travaux : 250 000 euros HT
Mission : Complète
Statut : Livré en 2023

«Réhabilitation complète d'une maison des années 60 permettant une rénovation thermique d'ampleur et un réaménagement des espaces intérieur et extérieur allant jusqu'au dessin des mobiliers.»

Cette maison des années 1960 nécessitait une réhabilitation lourde pour redistribuer les espaces et les adapter aux modes de vie d'aujourd'hui. La rénovation thermique était également nécessaire.

Initialement organisée sur un seul niveau (à l'étage), le rez de chaussée servait uniquement de garage et d'atelier. Le projet a donc consisté à redéployer les pièces de jour en rez de chaussée et d'ouvrir des deux côtés pour donner accès au terrain en déployant deux terrasses : hiver et été. L'espace de jour est donc en continuité derrière avec l'extérieur donnant des espaces généreux et lumineux. Un mur meuble structure l'ensemble des pièces de jour et intègre différents usages : cuisine, bibliothèque, coin lecture, etc.

Caractéristiques techniques

- ITE par ossature bois et laine de bois
- menuiseries extérieures bois essence Pin
- bardage Mélèze non traité.

Performance thermique

- Perméabilité à l'air $\leq 0,3 \text{ m}^3/\text{h.m}^2$.
- Chauffage principal : poêle à granulés, puissance 6 kW
- Production d'ECS : ballon thermodynamique
- VMC type double flux individuelle à récupération de chaleur haut rendement
- Double vitrage 4/16/4 à lame d'argon

Rusticité

Reconversion d'une grange en habitation à Saint-Pierre de Chartreuse

Lieu : Saint-Pierre de Chartreuse
Surface : 133 m²
Montant de travaux : confidentiel
Maîtrise d'ouvrage : privée
Maîtrise d'œuvre : NA architecture
Mission : base + Diag + Exe
Calendrier : En cours

« Une reconversion qui s'attache à contenir dans le programme dans l'enveloppe existante pour ne pas dénaturer l'édifice. »

La reconversion de cette grange chartreuse en logement s'est fait discrètement en choisissant de ne pas transformer le volume initial.

Construire dans le volume existant

Un volume originel important et authentique – dû à sa vocation de bâtiment agricole – a permis d'organiser les différentes parties du programme exclusivement à l'intérieur du volume. De fait, cet agencement préserve le corps initial de l'édifice, sans ajout(s) dissonant(s) et assure une inscription discrète dans le site. La terrasse se glisse ainsi à l'angle Sud-Ouest de l'édifice. Son garde corps est réalisé comme le bardage, renforçant la lecture du volume originel.

Approche constructive

Le projet s'est attaché à maintenir la charpente originelle

et à la compléter par une ossature bois réalisée en épicéa de Chartreuse. Le bardage en lame non délignée et posé à recouvrement apporte une esthétique brute qui renoue avec le bardage initial. Il est non traité et laissé au grisaillement naturel. Plus le temps passe et plus l'édifice se confondra avec le bâti environnant. La couverture en mauvais état a été rénovée en utilisant les tuiles écailles représentatives du bâti traditionnel de Chartreuse.

Bâtiment performant

L'enveloppe thermique du bâtiment est réalisée en laine de bois. Le chauffage est assuré par un poêle à bois.

De pierres et de chanvre

Réhabilitation d'un corps de ferme à Meyrieux Trouet (73)

Lieu : Meyrieux trouet
Surface : 80m²
Montant de travaux : 90 000 €HT (auto-construction)
Maîtrise d'ouvrage : privée
Maîtrise d'œuvre : NA architecture
Mission : base
Calendrier : En cours – phase DET

« Revenir à la structure primaire, garder l'essentiel, transformer à minima, dans une attitude résolument contemporaine »

Epurer et conserver

La posture de projet consistait à préserver au maximum l'existant, en intervenant de façon juste et mesurée. L'essentiel de la structure a été conservée. Les murs en pierres ont été rejointés, et la charpente bois renforcée pour permettre d'accueillir l'isolation.

Ouvrir largement

Deux grandes ouvertures ponctuelles ont été créées pour l'apport de lumière naturelle et le cadrage sur le paysage, donnant un aspect contemporain à cette bâtisse ancienne.

Des matériaux sains, bio et géo-sourcés.

L'approche thermique a consisté en l'utilisation en intérieur d'un corps d'enduit en chaux-chanvre sur les murs périphériques en pierre, utilisé à la fois en projection et en banchage.

Ce matériau permet la régulation hygrométrique des parois tout en offrant un complément d'isolation, mais surtout une effusivité basse qui participe pleinement au confort thermique des habitants.

La démarche a été poussée jusqu'à la réalisation de la dalle sur hérisson ventilé, entièrement réalisé en chaux-chanvre

Les enduits de finition sont réalisés en argile issus des carrières iséroises. Des tomettes en terre cuite sont utilisées en revêtement de sol. Enfin l'ensemble des cloisonnements intérieurs est réalisé en structure bois.

Paille de riz et bois de Chartreuse

Reconversion d'une grange en habitation

Lieu : Quaix-en-Chartreuse
Surface : 149 m²
Montant de travaux : 130 000 €HT (auto-construction)
Maîtrise d'ouvrage : privée
Maîtrise d'œuvre : NA architecture
Mission : base + Diag + Exe
Calendrier : En cours – phase DET

*« S'inscrire avec discrétion
dans le site, et profiter des ses
qualités en se perchent aux
sommets des cîmes »*

Préserver l'existant

Le projet prend place sur la base d'une ancienne grange Chartreuse du XIX^{ème} siècle, en pierres, sur laquelle vient prendre place une surélévation réalisée en ossature bois. La forme et l'aspect de toiture initiale - 2 pans avec pente à 100%, et couverture en tuiles écailles - est préservée.

Certains éléments de charpente sont réemployés pour la réalisation du mur de refend et des planchers.

S'ouvrir sur le paysage environnant

La façade principale, orientée plein Sud, est largement vitrée afin de bénéficier d'un apport solaire naturel maximal. Une terrasse vient prendre place sur cette façade, prolongeant ainsi les espaces de vie jusqu'à la cîmes des arbres. Celle-ci est suspendue par câbles au xmurs ossature bois, permettant ainsi de n'avoir aucun impact structurel et spatial au niveau du sol.

Des matériaux locaux, bio-sourcés et peu transformés

L'ensemble de la charpente - murs + toiture - est réalisée à partir de bois locaux issus des massifs de Chartreuse et de Belledonne.

Des voliges bois posés à 45° sur la structure permettent l'utilisation de bois non transformés pour la réalisation du contreventement de la maison.

Dans la même logique, des voliges brutes en douglas non traité sont utilisées pour le bardage de la maison. Les planches de bardage, non délignées, permettent de limiter les chutes de bois.

L'isolation des murs est réalisée en panneaux de paille de riz provenant des déchets issus de la culture de riz de Camargue. L'isolation de la toiture est en ouate de cellulose insufflée.

4 murs + 1 toit

Construction d'une maison individuelle à Meylan (38)

Lieu : Meylan (38)
 Surface : 180 m²
 Montant des travaux : confidentiel
 Maîtrise d'ouvrage : privée
 Maîtrise d'œuvre : NA architecture
 Mission : complète
 Calendrier : livrée 2018
 Contact : M&Mme Zakiudine - 06 84 51 75 56

« Une maison de plain pied, judicieusement placée pour générer des espaces extérieurs appropriables et en continuité des espaces intérieur . »

Ce projet de construction d'une maison individuelle à Meylan devait relever le défi d'inscrire un programme conséquent dans une petite parcelle et de plain pied. En effet, le foyer abrite sous un même toit 3 générations dont trois de ses occupants sont à mobilité réduite. Dès lors la construction en étage devenait inenvisageable sauf pour quelques éléments de programme ponctuels. Ajoutez à cela un PLU contraignant, un accès au Sud Est et une forte proximité avec les bâtis voisins, la réponse devait se jouer de ces paramètres pour offrir un cadre de vie apaisé. La solution s'est donc formalisée dans un projet compact qui libère

un maximum d'espaces extérieurs en venant s'implanter en limite de parcelle au Nord. Le toit propose de grands débords de toiture dans la continuité du plafond, favorisant ainsi la relation dedans-dehors. La forme de la toiture permet de laisser passer le regard du voisins au dessus du toit tout en générant une pente adéquate à l'accueil des panneaux solaire thermique qui assure le chauffage au sol de cette maison. Cette forme de toit rappelle le cadre bâti dans lequel elle s'inscrit, clin d'œil aux toitures de ce pavillonnaire des années 1960.

Jeux de tasseaux

Réhabilitation d'une maison individuelle des années 1960

Lieu : Commune de Saint-Béron (73)
Surface : 237 m²
Montant de travaux : 105 000 € HT
Maîtrise d'ouvrage : privée
Maîtrise d'œuvre : NA architecture
 BET structure : Arbostructures
Mission : Complète
Calendrier : livré 2013

« Une terrasse redonnant dynamisme et modernité à cette maison des années 1960. Son traitement est issu d'une recherche d'expression graphique réinterprétant les parements des séchoirs à noix de la région. »

La réhabilitation de cette maison des années soixante a généré la création d'une terrasse redonnant dynamisme et modernité à l'édifice.

Une amélioration du confort et des usages

À l'origine, ce projet consistait à rénover l'habitation en améliorant l'agencement intérieur. Ce fut l'occasion de proposer également une amélioration du confort thermique, par la mise en place d'une isolation extérieure. De plus, il s'est avéré rapidement que le balcon existant ne permettait pas d'installer une table et des chaises pour manger dehors, et n'offrait pas d'accès direct au jardin depuis l'espace de vie.

La volonté a donc été de créer une terrasse, en la traitant comme un élément homogène fort, se distinguant de la maison de façon à marquer une nouvelle ère dans la

vie de l'édifice. Elle est ainsi lue comme une greffe au bâtiment originel.

Légèreté et porosité

Cette terrasse est constituée d'une structure en bois lamellé-collé et bois massif pin douglas et d'une peau en tasseaux de bois autoclave ajourés, inclinés à 45° créant les garde-corps de la terrasse et de l'escalier. L'aspect est volontairement contemporain et contextualité. Sa plastique est issue d'une recherche d'expression graphique et d'une réinterprétation des parements des séchoirs à noix de la région.

Cette peau varie selon l'angle sous lequel on la perçoit. En se déplaçant sur le site la terrasse se fait tantôt présente et massive, tantôt discrète et légère.

CONCOURS NATIONAL D'ARCHITECTURE
LES LAURIERS 2011
 DE LA CONSTRUCTION BOIS
 ALPEXPO - GRENOBLE

Franchir/ Libérer

Reconversion d'une grange beaufortaine du XVIII^e siècle en logement

Lieu : Commune de Beaufort-sur-Doron
Surface : 85m²
Montant de travaux : 81 450 €HT
Maîtrise d'ouvrage : privée
Maîtrise d'œuvre : NA architecture
Mission : complète + EXE
Calendrier : En cours – phase DET

« Intervenir discrètement, prendre soin de l'édifice, préserver le paysage et s'inscrire dans la continuité de la culture constructive locale. »

Valorisation du patrimoine

Cette grange du XVIII^e siècle, typique des constructions agricoles du Beaufortain, est composée d'un soubassement pierre, d'une structure bois en madriers empilés, et d'un toit deux pans à faible pente.

Le respect de ce patrimoine régional, et la question de la mémoire nous ont paru essentiels dans ce projet. L'enjeu est donc celui de la conservation du bâtiment et de sa mise en valeur comme trace des savoir-faire anciens. Comment dès lors réinvestir l'existant sans l'effacer, et réutiliser les matériaux déjà présents sur place, tout en répondant aux besoins d'un logement d'aujourd'hui ?

Approche contemporaine

Le projet consiste à construire une boîte dans la boîte, afin de reprendre les charges, et isoler efficacement le bâtiment. Les ouvertures à créer dans la structure

existante sont subtilement dissimulées derrière le madrier afin de conserver l'aspect du bâtiment. Une seule s'ouvre de manière franche sur le paysage, comme pour mieux le cadrer. Enfin, un pont mezzanine vient franchir l'espace de la partie principale afin d'offrir un niveau supplémentaire sans compromettre la pièce de jour.

Cette intervention nous a permis de conserver le socle et l'enveloppe de la grange d'origine, tout en venant l'investir de manière contemporaine et discrète. Les anciens madriers, trop endommagés pour rester des éléments structurels, deviennent alors le parement de l'édifice.

Chez Gilles et Huguette

Construction d'une maison individuelle à Grignon (73)

Lieu : Grignon (73)

Surface : 140 m²

Montant de travaux : 235 000 €HT

Maîtrise d'ouvrage : privée

Maîtrise d'œuvre : NA architecture

Mission : complète

Calendrier : livré 2014

« Une architecture bioclimatique
à l'écriture résolument
contemporaine, faisant la part
belle à la construction bois. »

Un édifice en lien et en rupture

Le projet consiste en la création d'une maison individuelle à proximité d'Albertville en Savoie, sur un petit terrain encore libre situé au cœur d'un tissu résidentiel. Le souhait de la maîtrise d'ouvrage est de concevoir une maison ossature bois à forte performance thermique et à « toiture plate ». L'étrécissement de la parcelle implique une construction compacte. Le PLU en vigueur impose cependant des reculs conséquents, obligeant à une implantation en milieu de parcelle générant des espaces résiduels inexploitable. Le travail auprès des différents services a donné la possibilité de proposer une implantation différente, privilégiant l'alignement aux bâtis alentours. Cette situation a permis de définir deux réels espaces extérieurs : un jardin et une cour. De plus, cela renforce la cohérence entre les édifices déjà présents et participe à la définition de la rue.

Caractéristiques techniques

Construction en ossature bois, isolation en laine de bois, toiture terrasse étanchée, habillage zinc naturel à joint debout, menuiseries extérieures pin, saturées en usine, bardage douglas non traité.

Performance thermique

- Perméabilité à l'air $\leq 0,3 \text{ m}^3/\text{h.m}^2$.
- Chauffage principal : poêle à granulés, puissance 6 kW
- Production d'ECS : chauffe-eau thermodynamique sur air extérieur
- VMC type double flux individuelle à récupération de chaleur haut rendement
- Double vitrage 4/16/4 à lame d'argon sur les façades exposées Sud-ouest, et triple vitrage 4/16/4/16/4 à lame d'air sur les autres façades.